Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 32 (2017)
Heft: 6

Artikel: Participation Culturelle : co-construire pour transformer. L'exemple des musées
Autor: Kurth, Christiane / Currat, Roxanne / Bovet, Cécilia
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-781062

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Participation Culturelle: Co-construire pour transformer

L'exemple des musées

Par Christiane Kurth,
Roxanne Currat et Cécilia Bovet

La volonté de faire participer à la vie culturelle les citoyens est au cœur des questions de la politique culturelle depuis longtemps. Lutter contre les inégalités sociales d'accès à la culture, partager des biens et des valeurs culturels, diversifier les champs culturels, valoriser la diversité culturelle, reconnaître les droits culturels, ou encore traiter des problématiques actuelles ainsi que trouver des réponses et solutions ensembles, sont certains des objectifs recherchés par cette question d'accès à la culture. Ses finalités évoluent, se complètent, voire même se contredisent au cours du temps comme le souligne le rapport d'étude «Elargir la participation à la vie culturelle: expériences françaises et étrangères».[1]

1 Lionel Arnaud, Vincent Guillon et Cécile Martin (éds.). Élargir la participation à la vie culturelle: expériences françaises et étrangères. Observatoire des politiques culturelles, 2015. www.observatoire-culture.net/rep-etudes/ido-115/elargir_la_participation_a_la_vie_culturelle_experiences_francaises_et_etrangeres.html (18.09.2017)

En tant qu'association nationale, mediamus[2], l'association suisse des médiateurs culturels de musée, s'engage pour la médiation culturelle et soutient les professionnels de musée qui pratiquent ce métier. Mediamus est donc une instance compétente dans les domaines de la culture et de la médiation culturelle. Elle comprend la culture au sens large et comme un ensemble complexe, qui est constitué et modifié par l'être humain par un processus de négociation permanent. Elle entend la médiation culturelle comme un projet relationnel et formatif qui s'inscrit au carrefour de la culture, des institutions ou lieux culturels et, bien sûr, des publics. La participation culturelle s'inscrit naturellement dans le sens même de la médiation culturelle de musée.

Comment peuvent s'impliquer les participants dans un projet de médiation culturelle et dans quelles formes d'implication est une question essentielle que l'on retrouve dans la publication *Le temps de la médiation culturelle*.[3] Cette dernière recense différents niveaux de participation selon le degré de collaboration. Il peut être «réceptif» dans le cas d'une visite guidée dans un musée. «Interactif» lorsque le médiateur culturel invite au dialogue son public. Un projet devient «participatif» quand les participants ont un certain degré d'autonomie dans l'organisation d'un projet encadré par le médiateur culturel. Enfin, le degré de participation est dit «collaboratif» lorsque l'entièreté du projet est conçu et réalisé par l'ensemble des acteurs du projet.

[2] mediamus: Association suisse des médiateurs culturels de musée: http://mediamus.ch/web/

[3] Carmen Mörsch, Anna Chrusciel (éds.). Le temps de la médiation. 2013. Publication electronique: www.kulturvermittlung.ch/zeit-fuer-vermittlung/download/pdf-f/TdlM_0_Publication_complette.pdf; la publication a vu le jour dans le cadre du programme «Médiation culturelle», conduit de 2009 à 2012 par Pro Helvetia et publiée par l'Institute for Art Education de la Haute école des arts de Zurich (ZHdK), sur mandat de Pro Helvetia, suite aux conclusions de l'accompagnement scientifique du «Programme Médiation culturelle» (2009–2012).

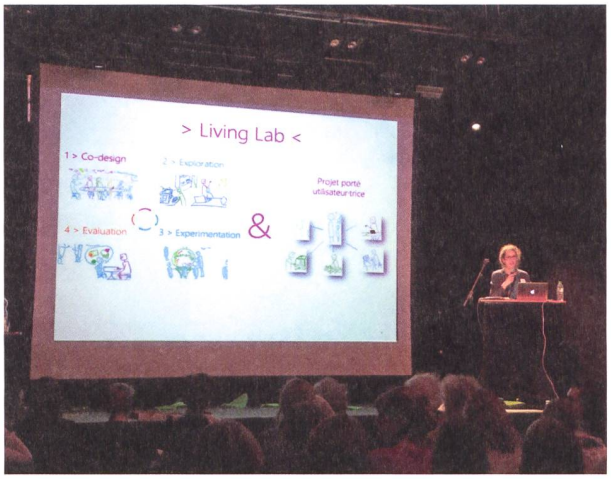

Fig. 1: Malvina Artheau – La démarche Living Lab: un modèle pour organiser la co-construction.

Afin de soutenir le Message du Conseil fédéral 2012–2016 visant à renforcer la participation de la population à la vie culturelle, mediamus et son groupe régional mediamus-romandie a souhaité organiser une rencontre en novembre 2016 à Fribourg sur cette thématique. Elle a aussi été l'occasion d'alimenter la réflexion autour du rapport réalisé par l'association Médiation culturelle Suisse[4], l'un des partenaires de cette rencontre nationale.

Derrière le concept de participation culturelle, il y a l'idée de mettre la diversité et la personne au centre de la culture et de mettre en avant la complexité et la richesse de notre humanité. La mission du médiateur culturel encourage à sa manière cette approche et contribue aux valeurs fondamentales que sont la liberté, la démocratie et la dignité humaine.

Rencontre nationale mediamus 2016

La rencontre 2016 avait pour thème la participation culturelle, un des trois axes définis par le Conseil fédéral dans son message concernant l'encouragement à la culture pour la période 2016–2020. L'introduction de la participation culturelle dans le programme culturel de la confédération implique, pour les années à venir, un élargissement et un changement non seulement des pratiques professionnelles des médiateurs, mais aussi du rôle des institutions culturelles.

Plusieurs conférenciers, nationaux et internationaux, se sont exprimés sur la participation culturelle dans leur domaine de compétence. Parmi eux, Malvina Artheau (consultante indépendante sur les démarches de co-construction et d'inclusion dans les actions culturelles et la recherche), a dévoilé comment la démarche Living Lab questionne les pratiques et tente d'ouvrir de nouveaux terrains à explorer. Elle pense chaque étape du projet en co-construction avec les usagers. De la conception au développement, elle met en place des activités de co-création, d'exploration, d'expérimentation et d'évaluation qui, par l'inclusion des parties prenantes concernées, s'enrichissent mutuellement. (Fig. 1)

Les autres intervenants de la rencontre nationale ont mis l'accent sur les différentes dimensions de la co-création, qui peut être source de remise en question des processus ou de l'institution. Daniel Tyradellis, philosophe et curateur, a notamment rappelé qu'un des buts d'un musée était de créer le

[4] Rapport Renforcer la participation culturelle en Suisse, mandaté par le groupe de travail «Participation culturelle» du Dialogue culturel national, réalisé par l'association Médiation Culturelle Suisse, Novembre 2016:
www.bak.admin.ch/kulturschaffen/05728/index.html?lang=fr
www.kultur-vermittlung.ch/fr/projets-mcs/rapport-participation-culturelle/

Fig. 2:
L'artiste Martin Schick «Je vous présente»: un projet participatif sur scène transformant le public en collaborateurs.

lien social, le lien de la rencontre. La participation culturelle permet par exemple au public de pouvoir accéder aux œuvres présentées dans un musée d'arts en faisant confiance à sa propre perception et en tirant du savoir et du plaisir. David Vitali, chef de la section Culture et Société de l'Office fédéral de la culture (OFC), rappelait les intentions du message culturel 2016–2020, en soulignant la volonté d'offrir un accès à la culture pour tous. L'OFC souhaite d'ailleurs soutenir des projets participatifs permettant une pratique active de la part du public.

Serge Chaumier, sociologue, professeur et responsable du Master Expographie Muséographie de l'Université d'Artois (France), a souligné que la participation culturelle n'est pas un effet de mode, mais le reflet d'un besoin de transformation des institutions culturelles. La médiation culturelle a pour but de favoriser l'accessibilité à la culture. Or dans la pratique, l'accessibilité sociale est encore problématique. Cette question d'actualité est encore trop peu étudiée. D'où l'importance de mettre en place des actions participatives et co-construites pour que tout public se sente concerné. Antje Canzler, curatrice d'exposition à museeon (Berlin), a invité les personnes présentes à la Rencontre à participer à sa conférence (Fig. 2). Le jeu et le plaisir doivent être au cœur de l'élaboration d'une méthode participative. Myriam Neuhaus et Jeanne Zaki, respectivement co-présidente et coordinatrice chez MuseomixCH, ont présenté l'univers interdisciplinaire de Museomix: structure qui invite toute personne intéressée à créer des dispositifs interactifs et participatifs pour des structures culturelles, testés ensuite par les visiteurs. Helen Hirsch et Sara Smidt, directrice et conservatrice au Kunstmuseum à Thun, ont présenté, sous la forme d'un dialogue, les différents projets participatifs réalisés dans ce musée. Pour clore la rencontre, l'artiste Martin Schick a proposé au public une performance participative où humour et absurde ont côtoyé une remise en question du rôle traditionnel du public de théâtre.

Ateliers pratiques – retours sur deux contextes

Dans douze ateliers différents, les participants se sont repartis en groupes. Chaque groupe a élaboré, en deux heures et demie, une ébauche de projet participatif autour d'une problématique donnée par l'institution accueillante dans le but de réfléchir à la notion de participation, d'esquisser un projet qui pourrait être utilisé par l'institution et d'échanger avec des professionnels de différentes régions et domaines culturels.

L'atelier consacré au Festival International de Films de Fribourg (FIFF) avait pour consigne de répondre à la question: «Quel outil utiliser pour évaluer le degré de participation d'une classe lors d'une activité de médiation à l'issue d'une projection (discussion dans la salle de cinéma ou en classe avec un médiateur et un professionnel du cinéma)?». En effet, le FIFF organise de nombreuses rencontres entre professionnels du cinéma et élèves où, même si les élèves sont amenés à poser des questions et interagir avec les réalisateurs ou médiateurs, il est difficile de savoir à quel point ils participent réellement et ce qu'ils en retirent. Le résultat de la mise en commun des idées est un projet co-construit d'évaluation de l'offre scolaire du FIFF où un groupe de jeunes volontaires deviendrait, grâce à différents moments de discussions et d'observation, un groupe d'experts qui interviendrait avant et après chaque édition, afin de faire part de ses idées et constats.

Le Musée d'histoire naturelle de Fribourg proposait deux ateliers, dont un avait pour question: «Comment organiser un débat citoyen sur le retour du loup dans une exposition temporaire ‹Loup, de retour parmi nous?›?» (Fig. 3). La thématique du loup soulève beaucoup de questions et d'émotions chez le public. Comment organiser ce débat? La piste évoquée par les participants à cet atelier a été de proposer un travail avec les citoyens en amont de l'ouverture de l'exposition: rencontres avec le musée et avec des spécialistes du loup, conférences

et débats autour des thématiques abordées dans l'exposition. Il s'agit d'imaginer une co-construction pendant la création de l'exposition, où l'intégration permet au public de se sentir concerné et aussi écouté dans ses interrogations et opinions. Ecouter les envies et les avis du public et les intégrer dans une exposition tout en menant le curatoriat est un challenge que les professionnels du musée doivent (ré)apprendre dans une visée participative comme envisagé dans cet atelier.

Cette rencontre nationale, qui a réuni près de 120 personnes, avait pour but de permettre les échanges d'expériences et le réseautage. En plus d'accueillir des médiateurs de musée, la rencontre a également pu compter sur des artistes, des représentants politiques, des professionnels de la communication et des collaborateurs d'institution de soutien à la culture. Cette richesse d'horizons a offert un partage de connaissances et de questionnements encore plus original qu'entre pairs. Le format participatif et immersif a été très apprécié et a permis d'explorer différemment une thématique qui mérite encore plus de journées comme celles-ci. Enfin, pour les institutions fribourgeoises accueillant des ateliers, elle a été l'occasion de profiter très concrètement d'expériences et d'idées provenant d'un réseau de professionnels sur place et d'échanger sur leurs propres questionnements.

Fig. 3:
Ateliers pratiques – Ebauche d'un projet participatif au Musée d'histoire naturelle de Fribourg.

Resümee

Die Absicht, die Menschen verstärkt am kulturellen Leben teilhaben zu lassen, steht seit langem im Zentrum kulturpolitischer Fragestellungen. Dahinter steht die Idee, das Individuum in seiner Verschiedenheit ins Zentrum der Kultur zu stellen und die vielfältigen Facetten der Menschheit in den Vordergrund zu rücken. Mediamus, der schweizerische Verband der Kulturvermittler, versteht Kulturvermittlung als eine Aufgabe, die am Schnittpunkt von Kultur, kulturellen Institutionen und Orten sowie, natürlich, dem Publikum situiert ist.

Eine wesentliche Frage ist, wie sich die Teilnehmenden in ein Kulturvermittlungsprojekt einbringen und welche Wirkungen sie erzielen können. Es lassen sich verschiedene Niveaus von Teilhabe unterscheiden. Diese kann rezipierend erfolgen, etwa im Rahmen einer Museumsführung. Lädt der Kulturvermittler sein Publikum zum Dialog ein, wird sie interaktiv. Partizipativ wird die Mitarbeit, wenn die Beteiligten über eine gewisse Autonomie in der Umsetzung des vom Vermittler vorgegebenen Projekts verfügen. Kollaborativ ist die Teilhabe schliesslich, wenn ein Projekt von allen Beteiligten gemeinsam entworfen und realisiert wird.

Die Aufgabe des Kulturvermittlers ist es, diese letzte Form der Teilhabe zu fördern. Damit trägt er zu den fundamentalen Werten von Freiheit, Demokratie und menschlicher Würde bei.